

LA (triste) FIN DU MOYEN-ÂGE : 14ème et 15ème siècles

L'Église des 14ème et 15ème siècles européens est marquée par des événements indépendants d'elle : guerre, famines, peste et par d'autres qui lui sont internes (papauté d'Avignon, grand schisme d'Occident, catholicisation en direction de la Scandinavie).

14ème siècle

La **Guerre de cent ans** (1337-1453) concerne la France et l'Angleterre, deux des principaux États chrétiens d'Occident. L'Angleterre possède la Normandie, l'Aquitaine et des terres en Bretagne, si l'on tient compte des lois de la féodalité, le roi d'Angleterre a quelques raisons de revendiquer la couronne de France (Henri 2 avait épousé Éléonore d'Aquitaine). Cette guerre qui se déroule en territoire français, est une suite de péripéties, qui ravagent les terres, soulèvent des populations les unes contre les autres et divisent les esprits. On se souvient de la victoire des anglais à Azincourt (1415) et du retournement de situation opéré par l'intervention de Jeanne d'Arc (1429-1431).

En 1343-1351, puis, à nouveau, en 1420, des années de sécheresse produisent **des famines** qui s'étendent à toute l'Europe. À cette époque on ne connaît pas encore la pomme de terre, la nourriture est à base de céréales (blé, orge, avoine), de fèves, de pois, de lentilles, de légumes frais quand l'arrosage le permet.

Au surplus, une épidémie de peste (**la peste noire** de 1348-1349), contre laquelle on ne possède aucun recours médical, va tuer des millions de personnes jusqu'en Angleterre, avant de s'éteindre de son propre épuisement.

En 1309, Philippe le Bel (règne de 1285 à 1314) profite de l'insécurité qui règne à Rome -où les partis adverses de la noblesse se déchirent au cours d'émeutes journalières- pour faire élire un pape à sa convenance (Clément 5) et l'établir à Avignon. À cette époque le palais que nous connaissons n'existait pas, Célestin 5 s'installe dans un couvent dominicain de la ville. C'est le début de **la papauté d'Avignon** où, de 1309 à 1376, puis de 1378 à 1417 (lors du Grand schisme d'Occident) des papes français vont se succéder.

Benoît 12 et Clément 6 vont construire le Palais des papes. Une vie royale monarchique fastueuse s'installe avec népotisme, corruption, fiscalité, mais aussi mécénat. Jean 22 (Jacques Duèze de Cahors), Benoît 12; Clément 6, Innocent 6, Urbain 5 (Guillaume de Grimoard dont il reste les ruines du château natal dans le hameau de Grizac, en Cévennes, qui se fait installer à Avignon le petit jardin du palais que nous connaissons), Grégoire 11, tous ces papes sont français. Grégoire 11 retourne à Rome en mars 1378 et y décède subitement. Les émeutiers romains nomment un nouveau pape (Urbain 6, soutenu par l'Italie du Nord et du centre ; l'empereur germanique, les Flandres et l'Angleterre) et le lobby français en soutiennent un autre (Clément 7, soutenu par le roi de Naples, l'Espagne et la France) lequel se réinstalle à Avignon.

Mais cette situation, que Pétrarque appelle " La captivité babylonienne de l'Église", est mal ressentie dans l'ensemble de la chrétienté et un autre pape est élu à Rome en 1378. Il va s'ensuivre de 1378 à 1417 une période où il y aura deux papes, c'est **le grand schisme d'Occident**. Un troisième pape ayant élu à Pise (Alexandre 5, puis Balthazar Cossa, Jean 23, dont la conduite faisait scandale)* un concile qui se tint dans cette ville en 1409, révoqua ce dernier sans pour autant mettre fin à la papauté d'Avignon. L'histoire locale de Majorque retient aussi la mémoire de Pedro de Luna pape auto-proclamé dans les mêmes années.

* En 1958, Angelo Roncalli, élu pape, releva ce nom de Jean 23 qui avait été effacé de la liste des papes.

Sur le plan intellectuel, la théologie, dominée par la pensée thomiste parisienne, devient une **scolastique** et les facultés de théologie des Universités jouent un rôle de magistère. C'est, à nouveau, du côté de **la mystique** qu'un renouveau s'annonce avec **la devotio moderna**. La recherche d'une spiritualité axée sur la Passion (comme à l'abbaye de Saint Victor à Paris, au 13ème siècle) que tout le monde puisse partager. Aux Pays-Bas, la *devotio moderna* est illustrée par Thomas à Kempis (1379-80 à 1471) à qui est attribuée *l'Imitation de Jésus Christ*. *L'Agneau mystique de Gand* qui date du début du 15ème siècle est un autre témoin de cette dévotion.

C'est à partir de cette époque que le mot d' "église" va être couramment employé pour l'édifice du culte.

15ème siècle

1414-1418 : Concile de Constance : Les errements de la papauté et l'inconduite de certains prêtres et moines entretiennent dans la chrétienté latine un besoin de réforme de l'Église " Dans sa tête [la papauté] et dans ses membres [le clergé]". Pour répondre à cette aspiration, un concile est convoqué à Constance.

Un premier débat va porter sur l'Ordre du Jour : faut-il d'abord mettre fin au schisme et procéder, ensuite, à la réforme de l'Église ou, à l'inverse, soumettre l'élection d'un nouveau pape à la réforme de l'Église ? On vote par "nation" : deux d'entre elles, Espagne et Italie sont pour le premier ordre du jour, deux autres, Allemagne et Angleterre pour le second, la France balance entre les deux puis rejoint l'Espagne et l'Italie. Un pape romain est élu : Martin 5 et la réforme de l'Église est oubliée, elle fait place à l'excommunication posthume de John Wiclif et au procès, puis au bûcher, de Jan Hus. La déception est grande, bien qu'il ait été mis fin à la crise de la papauté, qui avait duré plus de cent ans

Jan Hus (1370-1415) était le recteur de l'Université de Prague et professait les idées de **Pierre Valdès** (ou Valdo, 1140-1217) et du théologien anglais **John Wiclif** (1330-1384) : une Église pauvre, l'autorité des Écritures, la cène sous les deux espèces, le sacerdoce universel. Hus répandait ces idées dans ses cours et dans les prêches qu'il donnait le dimanche, devant de grands auditoires, à la chapelle de Bethléem, celle même de l'université. Nous avons donc ici des pré-réformateurs dont nous reparlerons lorsque nous aborderons la Réformation.

En **1439**, le concile de Florence va consacrer **la notion de sacrement** comme rite agissant "par lui-même" (*ex opera operato*) et fixer les sacrements au nombre de sept : baptême, confirmation, eucharistie, mariage, pénitence (sacrement de réconciliation), extrême onction (sacrement des malades), ordre. L'importance de ce dernier sacrement échappe parfois. Il est à l'origine du **cléricalisme**. Les clercs ne sont plus définis d'abord par leur fonction, mais par une sacralisation (ils disposent du divin). Celui qui a reçu le sacrement de l'ordre est "d'Église", il lui appartient jusqu'à sa mort, elle est désormais sa famille.

Un coup d'œil sur l'Église d'Orient

Après que l'Église d'Occident (Église latine) et celle d'Orient se sont séparées (en 1054), l'Église orientale (qui s'appelle "orthodoxe" par opposition à l'Église catholique) sera jusqu'à aujourd'hui formée des quatre patriarchats d'origine : Constantinople, Alexandrie, Antioche, Athènes. À la tête du clergé de chaque Église nationale se trouve un métropolite placé sous l'autorité directe du patriarche de Constantinople (on parle d'Églises autocéphales). Les prêtres sont mariés, les évêques sont choisis parmi les moines. Les rites et cérémonies occupent une grande place dans le culte, mais les Écritures jouent aussi un rôle important en particulier dans la piété personnelle. Un grand concile orthodoxe, appelé à illustrer et à fortifier l'Orthodoxie nous est annoncé

En 1261, l'empire byzantin est restauré, mais il est bientôt menacé par la conquête arabe. Après plusieurs sièges mis par les Turcs, Constantinople tombe en leur mains en 1453. À ce sujet, je remarque que l'Église latine qui avait réussi, à huit reprises, au 13ème siècle, à transporter des armées entières au Proche-Orient, n'est jamais venue en aide à sa sœur en péril. Le patriarcat de Constantinople, bien que réduit à peu de chose, n'en subsiste pas moins jusqu'à aujourd'hui et garde toute son autorité canonique pour les autres patriarchats orientaux.

Au 9ème siècle, les deux frères, Cyrille (827-869) et Méthode (825-885) inventent l'alphabet glagolitique (= russe) et traduisent la Bible. S'ensuit une évangélisation des régions russophones. Vladimir 1er, prince de Kiev (980-1015), impose un "baptême de la Russie" (comparable au baptême de la France avec Clovis). Après la fin de la domination mongole (13ème siècle), en 1326, le métropolite de Kiev s'installe à Moscou et, au 14ème siècle, la principauté de Moscou s'impose comme cœur de la Russie. En 1439, le patriarche de Constantinople cherche à récupérer la Russie dans son patriarcat, le pape romain, de son côté fait de semblables démarches auprès de Moscou. Le métropolite refuse toutes ces manœuvres et, avec l'aval du prince de Moscou qui, au 16ème siècle, va prendre le titre de "tsar" (César) (Ivan le Terrible, 1547), estimant que, depuis 1453, Moscou est l'héritière de Constantinople, il érige la Russie en Patriarcat (ce qui ramène les patriarchats orientaux au nombre de cinq). L'union entre l'Église et le pouvoir, en Russie, est ce que l'on appelle **césaropapisme**.

L'antisémitisme médiéval

L'Europe et la Russie chrétiennes sont antisémites, accusant le peuple d'Israël de la crucifixion de Jésus (ce qui, dans l'optique de l'union hypostatique, aboutit à accuser les Juifs de déicide). Les Juifs sont des sujets de seconde zone, objets de discriminations (les pogroms russes sont ultérieurs : 1881, 1921). Ils sont exclus de la plupart des professions et ont servi en plusieurs occasions de boucs émissaires (lors d'incendies, de sécheresses etc.). Certaines "rues de la Juiverie", dans nos villes, rappellent qu'au Moyen-Âge ils s'y trouvaient regroupés (le Ghetto de Venise date du 16ème siècle). On appelle "marranes" les Juifs d'Espagne ou du Portugal qui, étaient restés sur place au moment où les Juifs étaient chassés de ces pays, et qui, après une conversion imposée au christianisme catholique, continuaient de vivre leur religion en cachette.

C'est néanmoins dans cette Europe que deux des plus grands esprits du judaïsme : **Rachi et Maïmonide** ont pu s'épanouir. Rachi vivait à Troyes, de 1040 à 1105, à l'époque et sur le domaine des trois premiers rois capétiens. Il est renommé comme talmudiste, ses commentaires bibliques, qui occupent plusieurs tomes, restent actuels. Maïmonide (1138-1204) vivait en Espagne (Cordoue) à l'époque de la Reconquista espagnole. Médecin de profession, sur le plan intellectuel et religieux il est préoccupé des difficultés que rencontre la révélation biblique dans la culture européenne de l'époque.

À cette époque, en Europe, **le canon juif du Premier Testament** va achever sa constitution et **la Qabbale** se développer : le *Zohar* date des 12ème - 13ème siècles.

La Renaissance

Elle commence dès le 14ème siècle en Italie, autour de Florence qui jouit de l'influence des lettrés byzantins réfugiés en Italie suite à la conquête turque de l'empire de Constantinople

Jacques Gruber

Ci-après les tableaux préparés et présentés par Jacques Gruber

9^e et 10^e siècles: **867** début de la séparation entre Oc. et Or.

AN MILLE

PAPAUTE ET CLERGE l'Eglise devenue un État féodal parmi les autres et au-dessus des autres

d'où la querelle des investitures 1075-1122 - Henri 4 à Canossa 1077 - Concordat de Worms 1122 - Gelgoire - celi - bat des prêtres - Innocent 3 1198-1216: Inquisition 1179-1185

RELIGION DE LA PEUR renforcement du système pénitentiel: doctrine des péchés; Purgatoire; Indulgences; Inquisition

Christ JUGE; Marie figure du recours en grâce

SÉPARATION ¹⁰⁵⁴ consommée entre Eglise occidentale et Eglises orientales: le filiocque

CROISADES (8) 1096-1270 - sac de Constantinople, 4^e croisade 1204 - mort de Louis 9 (Saint) en 1270 devant Tunis = fin des croisades - motifs divers - Résultat nul

CROISADE contre les Albigeois: 1208-1244: les Seigneurs du Nord (Simonde Montfort) détruisent la culture occitane et éradiquent le catharisme (résurgence du manichéisme)

14^e siècle 1309-1376 Papauté d'Avignon Philippe le Bel ^{régné de 1285 à 1314}

1337-1453 guerre de 100 ans entre chrétiens européens - Jeanne d'Arc 1429-1431

la chrétienté occidentale aspire à une

15^e siècle 1414-1418 Concile de Constance débat sur l'ordre du jour 1459 Concile de Florence 1453 prise de Constantinople

896-963 période de la «pompotratie papale»
AN MILLE

Reconquista espagnole

1000-1240

Granade
1492

les Grands Ordres
dominicains
franciscains

Assemblée d'Alcalá 1264
le Concile de Vienne 1311-1312
le Concile de Trente 1545-1563
le Concile de Vatican II 1962-1965

Templiers

ordre de S. Jean

les Universités

l'établissement d'enseignement supérieur
fondé à partir du 11^e s. : une seule et même
langue dans toute l'Europe (le latin)

trivium quadrivium

le Purgatoire et la transsubstantiation naissent dans le milieu
universitaire parisien.

SORBONNE 1257

la querelle des universaux, au 12^e s., divise
réalistes, nominalistes et conceptualistes

la Mystique

1108 Abbaye de S. Victor

religion individuelle qui se
passe des intermédiaires : Eglise, Marie,
Saints - Le Pèlerin - la Crucifixion
Maître Eckhart, Rhinans, Th. à Kompi

les Cathédrales

fin 10^e roman

1140 gothique : les ouvertures
la voute bleu de bleu

siège d'un évêque

1378-1417 deux papes en même temps
7 ans + 90 ans = 97 ans

Avignon
Rome

1343-1351 années de famine

1348 la peste noire millions de morts

réforme de l'Eglise
ANTI-SEMITISME
«dans sa tête et dans ses membres»

déposition des papes d'Avignon et de Rome.
élection de Martin 5, à Rome - aucune réforme

jugement et exécution
de Jan Hus
condamnation de
John Wyclif

par les Turcs